

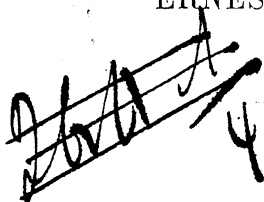
# GISÈLE RUBENS

---

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

---

ERNEST DAUDET



# GISÈLE RUBENS

MOEURS CONTEMPORAINES



xx-5158.

PARIS

A LA LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

7, rue du Croissant, 7

# GISÈLE RUBENS

---

## I

— La porte, s'il vous plait !

La voix glapissante du cocher, pour la seconde fois, jetait cet appel dans le brouillard glacé qui tombait avec la nuit. L'équipage barrait la largeur du trottoir. Les chevaux tout fumants dans la froidure humide piaffaient, caracolaient, secouaient leur gourmette. Sur les horizons assombris du boulevard de Courcelles et du parc Monceau, les réverbères, l'un après l'autre allumés, étoilaient peu à peu l'ombre naissante, pleine de rumeurs, de bruits de voix montant dans l'air, de bruits de roues écrasant le pavé.

Lourdement, les vantaux de la porte cochère s'ouvrirent. La voiture roula sous la voûte éclairée de l'hôtel, s'arrêta au bas de l'escalier. Gisèle sauta de son coupé sur la première marche où elle resta immobile, le temps d'envelopper d'un regard les che-

vaux qui se remettaient en mouvement pour gagner l'écurie, au fond de la cour. Puis, elle gravit avec lenteur les degrés couverts d'un tapis, entre une double rangée de plantes vertes dont les hautes tiges se découpaient, délicates et tremblantes, sur les tapisseries tendues au long des murs.

Depuis qu'elle habitait cette maison, construite pour elle, sur ses plans, Gisèle, chaque fois qu'elle y rentrait, éprouvait une sensation d'un charme exquis qu'une habitude déjà vieille de cinq ans n'avait pas épuisée. Orgueil de posséder un chez soi si luxueux, plaisir de s'y retrouver après sa promenade quotidienne au bois ou quelque longue course à travers Paris, c'était toujours même épanouissement de son être, quand la tiédeur parfumée du logis la saisissait toute frissonnante de l'humidité du dehors. Elle montait l'escalier sans se presser, arrêtant ses yeux aux objets familiers avec autant de plaisir que si c'eut été la première fois qu'elle les voyait et même quand de ses sorties, elles ne rapportait que dispositions maussades ou lassitude morale, cela seul suffisait à les dissiper.

Mais, ce jour-là, les choses qu'elle aimait à contempler comme on contemple un trésor dont la possession ne lasse pas, loin de lui parler avec leur éloquence ordinaire, demeuraient muettes et sans attrait. Pour la première fois depuis qu'elle jouissait de sa richesse, il lui semblait qu'elle s'en détachait détournée par de plus hautes pensées, obsédée par des préoccupations d'un autre ordre, qu'elle était impuissante à secouer.